

Week-end britannique en Pays de Léon

Prigent LAMOUR

Le samedi 31 mai 1992, la section morlaisienne de la S.E.P.N.B. accueille nos amis d'Outre-Manche. Ewen de KERGARIOU et François de BEAULIEU leur font découvrir la baie de Morlaix et répondent à leurs questions sur le fonctionnement de la réserve, la procédure des arrêtés de protection de biotope, l'organisation du réseau des réserves.

Dans la matinée, les envoyés du D.W.T et du C.T.N.C. s'intéressent aux landes et aux prairies naturelles. Le site du

Comparer et échanger

La mise en place de procédures de suivi communes sur des milieux similaires semble une tâche prioritaire au-delà de l'échange d'informations qui existe déjà en fait depuis la venue de R. WOLTON et A. SPALDING sur la réserve du Cragou. Il serait utile de formaliser au plus vite un échange de publications (au moins trois exemplaires pour que la circulation soit facilitée).



Cragou en est un exemple dynamique. Notre travail sur la présence et l'activité des coprophages, ainsi que la recherche d'autres usages pour les produits de la fauche (compost, constructions) leur semblent un apport original dans un domaine où ils sont plutôt en avance sur nous. Le D.W.T. suggère des expériences de gestion par brûlis hivernal sur de petites surfaces.

Le dimanche 31 mai, l'équipe rejoint la section Nord-Finistère sur le terrain de Keremma. La Grande-Bretagne possède de nombreux cordons dunaires semblables. Des comparaisons, au niveau de la limite de certaines espèces botaniques ont été établies, particulièrement concernant les gaillets. Il a été aussi remarqué la petite silène conique et *galium neglectum* (espèce protégée).

La prairie humide, entourant l'étang de Goulven, les nombreuses espèces présentes, dont les orchidées, attirent l'attention. Keremma est un ancien estran, asséché au début du siècle. On y trouve des zonations fort intéressantes liées au degré de salinité. La gestion de cette prairie, propriété du Conservatoire du Littoral, demande à être étudiée. Actuellement, la présence des chevaux, acceptée par le propriétaire, est positive. Une amorce de progression de la roselière est inquiétante. La disparition des chevaux au gré de l'agriculteur entraînerait un appauvrissement dommageable du milieu. C'est le type d'endroit que nos amis anglais sauveraient par des accords de gestion.

Par ailleurs, Sue KING est frappée par la richesse des algues des roches de Brignogan. Nous constatons que la S.E.P.N.B. est pauvre en scientifiques étudiant le milieu marin.

Le problème des Abers a été évoqué : la situation de l'aquaculture, les aménagements portuaires, les extractions de sable. Quelles sont les protections sur

Abers ? Les notions de sites inscrits, de sites classés, de P.O.S. ont été évoqués et comparés aux systèmes anglais.

Une gestion "à l'américaine" ?

Sue KING s'étonne que le rôle essentiel du Conservatoire du Littoral consiste essentiellement à acquérir les terrains. Le D.W.T. incite à une gestion plus active des sites qu'il inventorie et cartographie systématiquement. Il agit sur l'opinion, fait du marketing, en vue de trouver les moyens financiers pour gérer tous les sites qui lui semblent intéressants. Il négocie des accords avec les propriétaires, apporte ou fait apporter une aide financière pour les inciter à protéger.

De société savante, le D.W.T. a évolué en organisme militant en quelques années, utilisant les techniques modernes d'actions (études de marché, recherche de sponsors...). Ses permanents sont des scientifiques, formés à ces techniques. Ils sont souvent partenaires des organismes officiels, prestataires de services.....



P. Lamour

La réserve de Luckett, près de la Tanar River en Cornouaille a été créée pour mener de front gestion des landes et protection des lépidoptères. Parallèlement, A. SPALDING, du C.T.N.C., a commencé avec C. SUDRAT de la S.E.P.N.B., le recensement des papillons nocturnes de la réserve du Cragou.

L'Europe écologiste

Des Britanniques sur les landes du Cragou

Samedi, quatre représentants d'associations britanniques de protection de la nature ont visité la réserve naturelle de Cragou (Le Cloître Saint-Thégonnec). Les Cornouaillais ont déjà noué des liens avec la SEPNE qui gère cette réserve. Pour les représentants du Devon, c'est une nouveauté. L'Europe des écolos avance à grands pas.

Depuis quatre ans, le "Cornwall trust for nature" s'est jumelé avec la S.E.P.N.B. (Société d'Etude pour la Protection de la Nature en Bretagne). Le Devon wildlife trust vient de suivre l'exemple. Logique : les régions sont géographiquement proches et les deux associations britanniques font partie de la "Royal Society for Nature Conservation". On comprend aussi que le travail mené par la S.E.P.N.B. les intéresse. L'association travaille dans des sites naturels qui ressemblent fort à ceux d'outre-manche. Et les problèmes écologiques (nitrates, décharges, pollutions maritimes) sont semblables.

"Vaches et Poneys"

Sue King et Paul Cobbing ("Devon Wildlife trust") ont été reçus par François de Beaulieu, conservateur bénévole de la réserve du Cragou. **"Nous sommes ici pour comparer les ressemblances et les différences sur le mode de gestion. Dans le Devon, 90% des prairies naturelles ont disparu depuis le début du siècle. Le Cragou représente un exemple très rare où on découvre des associations de plantes (jusqu'à 60 sur quelques mètres carrés) qu'on trouve nulle part ailleurs."** Un peu isolée, les

britanniques viennent également pour s'informer sur les moyens et les méthodes mises en œuvre dans l'arc atlantique. Plus prosaïquement, il faut aussi savoir que les financements communautaires ne sont accessibles que si des programmes européens se mettent en place.

"En fait, ce sont eux qui sont en avance!" assure François de Beaulieu. "Dans les inventaires de plantes et d'animaux, dans les contrats passés avec les agriculteurs." Egalement du voyage, Howard Curnow et David Curtis ("Cornwall Trust for Nature") ont découvert une lande bien différente de celle qu'ils avaient pu voir il y a quatre ans. **"A cette époque, c'était abandonné. Aujourd'hui il y a des clôtures, des vaches et des poneys..."**

Les protecteurs de la nature ont également visité la réserve de la Baie de Morlaix et les dunes de Kéremma. Le milieu marin les intéresse beaucoup. Une enquête commune est même en cours pour déterminer l'importante mortalité de dauphins entre janvier et mars derniers en Manche. Les échanges entre SEPNE et associations du Devon et de Cornouailles vont se poursuivre. Etudiants et jeunes de "clubs nature" sont attendus l'année prochaine.

Des échanges à développer

Il est constaté, durant ces journées, que le jumelage avec le C.T.N.C. n'a pas débouché sur des projets concrets. Les trois organisations sont d'accord pour limiter leurs ambitions communes. La gestion des prairies à molinie est exemplaire. La S.E.P.N.B. commence à avoir une expérience à communiquer,

comme par exemple le rôle des poneys. Nos échanges doivent être régionaux, atlantiques nord avec des préoccupations nationales et européennes. ■

Depuis que ces lignes ont été écrites, des membres de la S.E.P.N.B. ont à leur tour rendu visite aux amis du C.T.N.C. et du D.W.T.. Ce fut un séjour fort enrichissant. Ne peut-on pas envisager de prolonger ces échanges, de les officialiser?